

UN LIBRARY

NOV 15 1979



NATIONS UNIES UN/SA COLLECTION
CONSEIL
DE SECURITE



Distr.
GENERALE

S/13626

13 novembre 1979

FRANCAIS

ORIGINAL : ANGLAIS/FRANCAIS

LETTRE DATEE DU 13 NOVEMBRE 1979, ADRESSEE AU SECRETAIRE GENERAL
PAR LE CHARGE D'AFFAIRES DE LA MISSION PERMANENTE DE L'IRAN
AUPRES DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

J'ai l'honneur de vous communiquer, ci-joint, le texte d'une lettre que vous
a adressée S. Exc. M. Abol Hassan Bani-Sadr, chargé du Ministère des affaires
étrangères de la République islamique d'Iran.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de cette
lettre comme document du Conseil de sécurité.

Le Chargé d'affaires,

(Signé) Jamal Shemirani

Annexe

Lettre datée du 13 novembre 1979, adressée au Secrétaire général
par S. Exc. M. Abol Hassan Bani-Sadr, chargé du ministère des
affaires étrangères de l'Iran

L'Iran est un pays qui, depuis le coup d'état de 1953 jusqu'à la chute du régime du Chah, était placé directement sous la domination des Etats-Unis, c'est-à-dire sur la voie de la décadence politique, sociale et économique. La conscience nationale, en Iran, estimait imminente la chute du régime, la révolution iranienne est venue dévier le chemin qui menait le pays à une mort certaine pour le placer sur la voie de redressement. Aujourd'hui, il n'y a plus aucun doute sur le fait que l'Amérique, en parfaite connivence avec le régime du Chah, tenait ferme sa domination sur notre pays. Il me suffit, pour appuyer cette thèse, de vous rappeler les mémoires d'Eisenhower, Président des Etats-Unis à l'époque, celles de Dulles, responsable de la CIA, ainsi que les notes ou mémoires rédigés par les agents de cette organisation ou par Anthony Edeq, ancien Premier Ministre britannique. Eisenhower évoque la transformation psychologique constatée chez les Iraniens au moment du coup d'état de 1953 : l'hésitation, affirme-t-il, avait remplacé la détermination chez les Iraniens, et ce fut un facteur déterminant pour le succès remporté par la CIA sur le gouvernement légitime du Dr Mossadegh.

A l'époque présente, si cruciale pour notre pays, l'Amérique s'efforce encore une fois, et à l'occasion d'une crise dont elle est la cause, de créer une psychose de guerre aux Etats-Unis et dans les pays occidentaux. De quoi s'agit-il en fait? Quelle est la raison pour laquelle l'Amérique cherche à tenir dans l'ignorance son opinion publique? Que dit-on lorsqu'on répète que le peuple iranien a cherché à abaisser le peuple américain ou à blesser son amour-propre? On prétend qu'en Amérique les esprits sont beaucoup plus échauffés qu'à la veille de la participation américaine à la seconde guerre mondiale. Le monde a connu des crises bien plus graves que celle dont nous sommes témoins. Seulement les mass media permettent de nos jours d'agrandir les faits et d'exciter les esprits.

Aux Etats-Unis, on attaque les Iraniens et on les arrête : on parle de leur expulsion. Nos consulats font l'objet d'agressions. Le Gouvernement américain, tout en se gardant de faire cesser ces agissements, s'apprête à prendre à notre rencontre des mesures militaires ou économiques.

Monsieur le Secrétaire général, vous ne doutez pas, je pense, qu'en l'état actuel des esprits, une tentative de guerre de la part des Etats-Unis ne se heurterait à aucun obstacle. Autrement dit, l'Amérique a préparé les conditions psychologiques d'une telle éventualité. Est-ce le moment pour les Etats-Unis de se livrer à une telle guerre? On peut se demander pourquoi les dirigeants américains ont fait la sourde oreille à nos avertissements lorsque nous leur demandions de ne pas accueillir le Chah sur leur territoire? Et au moment où nous leur demandons l'extradition du Chah, pourquoi cherchent-ils à dénaturer cette demande légitime et à faire croire à l'opinion publique américaine que nous cherchons à abaisser le peuple américain. Sans parler du tribunal de Nuremberg, n'existe-t-il pas des dizaines de cas d'extradition d'auteurs d'infractions, notamment ceux dont la restitution est demandée par des peuples?

Monsieur le Secrétaire général, dans un pays qui prétend être une démocratie, la censure ne permet pas aux Américains de connaître la vérité. Je vous prie de dire ceci tout haut afin que tout le monde puisse l'entendre : si le Président des Etats-Unis avait fait main basse sur les richesses de son pays et les avait placés dans les banques iraniennes, si ce même Président avait donné l'ordre, contrairement aux lois en vigueur aux Etats-Unis, d'ouvrir le feu sur les gens et de faire tuer en un seul jour, comme la 15 Khordad en Iran, plus de quinze mille personnes, et si en réponse à la question de "est-ce vous qui aviez donné l'ordre de tuer tant de gens", il aurait répondu "oui, c'est moi, et je m'en flatte", si encore ce Président avait fait des prisons un lieu de tortures et d'exécutions sommaires, et si à la fin de son mandat il avait fait perpétrer des carnages dans toutes les villes des Etats-Unis, s'il avait placé l'Amérique sous la domination de l'Iran en lui livrant l'armée, les services de sécurité, l'économie et les institutions législatives de son pays, et si après qu'il eût commis tous ces crimes, il se serait réfugié en Iran, le peuple américain aurait-il trouvé admissible que le Gouvernement iranien se refuse à livrer un tel criminel aux Etats-Unis sous prétexte que son extradition serait de nature à blesser l'amour-propre des Iraniens?

Monsieur le Secrétaire général, le Gouvernement américain ne se sent-il pas coupable d'avoir fait appel à l'appui de tout un peuple pour protéger, en ayant recours à la propagande mensongère, un criminel international? Est-ce juste, à votre avis, que l'histoire enregistre les Etats-Unis comme un pays qui, ignorant les appels légitimes d'un peuple opprimé, prend fait et cause pour un criminel international? L'honneur des Etats-Unis et l'amour-propre de son peuple ne résident-ils pas dans la défense des droits de l'humanité opprimée? L'on s'attendait, en l'occurrence, à ce que le peuple américain se soulève d'un seul bond pour interpellier son gouvernement sur les raisons qui l'avaient contraint à accueillir sur son territoire l'auteur de tant de crimes, de carnages et de corruptions? La conscience universelle s'attendait à vous voir, Monsieur le Secrétaire général, ainsi que les institutions internationales et les grandes autorités religieuses, politiques et scientifiques, poser cette même question au Gouvernement américain. Notre peuple, soyez-en assuré, ne cherche point à promouvoir la conscience de l'humanité opprimée.

Monsieur le Secrétaire général, ayez la certitude que si le Gouvernement américain ne se dérobaient pas à nous livrer ceux qui ont trahi notre peuple et s'il reconnaissait ses torts pendant le règne sanglant, illégitime et destructeur de l'ex-Chah, le peuple iranien et la nation américaine auraient, entre eux, les meilleures relations.

Vous vous disposez à venir, en ce moment, en Iran, alors que la clef du problème se trouve aux Etats-Unis. Il suffit aux Etats-Unis de reconnaître leurs torts et le problème se règlera de lui-même.

Monsieur le Secrétaire général, j'estime, et vous pensez de même j'en suis sûr, que les provocations grandissant chaque jour, on ne parviendra pas à résoudre une crise à la création de laquelle nous n'avons eu aucun rôle. L'Amérique, qui blâmait tant le recours à l'arme de pétrole, vient de décider, hier soir, de ne pas acheter le pétrole iranien en demandant, de plus, que les autres pays, clients de l'Iran, agissent de même. Ne pensez-vous pas que les pays musulmans, dont le pétrole s'est vendu à des prix dérisoires, pourraient décider de faire cesser leurs livraisons pétrolières et provoquer une crise mondiale?

Monsieur le Secrétaire général, je suis bien placé, par les études scientifiques que j'ai effectuées, pour savoir que l'économie débile des Etats-Unis, et la faible position du dollar, ont imposé à l'Amérique une grave crise économique et politique. L'Amérique cherche-t-elle donc à rétablir la position de sa monnaie en mettant la paix mondiale en péril? Dans ces conditions, il serait de votre devoir d'intervenir auprès des autorités américaines afin qu'elles acceptent la demande légitime d'un peuple qui ne veut pas courber l'échine.

Un peuple comme le nôtre, habitué à traîner ses chaînes et ses misères, n'a pas grand-chose à perdre. La grande responsabilité qui est la vôtre vous commande d'agir de sorte que le spectre de la guerre ne jette plus son ombre sur le monde. Notre proposition est toute simple, et elle est réalisable :

1) Que le Gouvernement américain admette du moins l'examen de la culpabilité de l'ex-Chah et les conséquences qui pourraient s'en produire par la suite.

2) Que l'on restitue au Gouvernement iranien les biens et les fonds existants aux Etats-Unis et appartenant au Chah, aux membres de sa famille et aux responsables de l'ancien régime.

Les deux propositions ci-dessus ne sont-elles pas justes, ne vont-elles pas dans le sens des intérêts et de la promotion de la civilisation américaine et du monde?

Etant donné que les Etats-Unis ont plongé le monde dans une psychose de guerre, et compte tenu du fait que le Gouvernement de la République islamique d'Iran considère menacées sa paix et sa sécurité propres, celles de la région et du monde, il demande en conséquence la réunion du Conseil de sécurité.

Le Gouvernement de la République d'Iran espère en outre que le Secrétaire général de l'ONU, dans l'esprit d'appuyer la demande légitime du peuple iranien auprès du peuple américain, fera tout le nécessaire pour que le Gouvernement américain renonce à son attitude hostile et accepte notre demande légitime.

Le Gouvernement de la République d'Iran vous remercie à l'avance pour les efforts que vous déploierez en ce sens.

Abol Hassan BANISADR
